



► Socle Les méthodes et outils pour apprendre

## Qu'ai-je appris ?

- 1 a. Qu'est-ce que la charte des journalistes ?  
b. Que nomme-t-on la déontologie des journalistes ?  
c. Citez un droit fondamental des journalistes.  
d. Citez deux devoirs fondamentaux des journalistes.
- 2 a. Qu'est-ce qu'un scoop ? b. Donnez des synonymes du nom « journal ».  
c. Quelle est l'origine du mot « presse » ?
- 3 Qu'est-ce que la censure ? Qui est Anastasie ?
- 4 Que nomme-t-on la médiatisation ? Citez un événement fortement médiatisé.
- 5 Quels journalistes rencontrés dans le chapitre sont aussi des romanciers ?

## Qu'avons-nous compris ?

Par petits groupes, étudiez :

- 1 La Une ci-contre et sa légende :  
a. Que voyez-vous ?  
b. Quelles réflexions sur le pouvoir de la presse cette Une vous amène-t-elle à faire ?  
Échangez vos points de vue.
- 2 L'extrait de Ryszard Kapuściński :  
a. Comment comprenez-vous sa définition du journalisme ?  
b. Quels liens pouvez-vous faire entre cet extrait et les textes et documents étudiés ?

Pour pratiquer le journalisme, il faut avant tout être bon. Les gens mauvais ne peuvent pas être de bons journalistes. Seul un homme bon essaie de comprendre les autres, leurs intentions, leur foi, leurs intérêts, leurs difficultés, leurs tragédies. Et immédiatement, dès le premier instant, de s'identifier à leur vie.

En fait, j'aurais tendance à assimiler ma profession à celle du traducteur. Sauf que je ne traduis pas d'une langue dans une autre langue, mais d'une culture dans une autre culture.

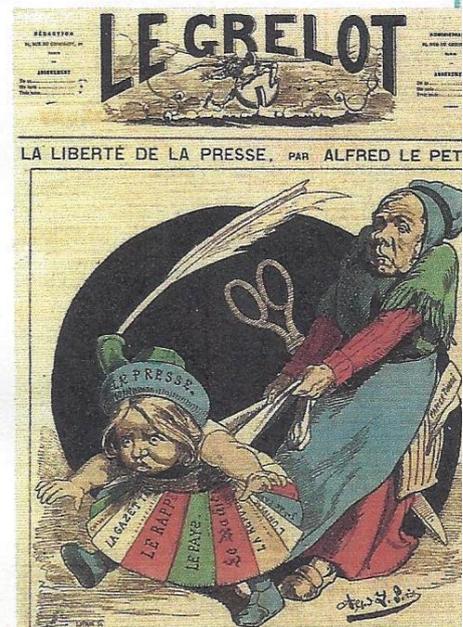
R. KAPUSCINSKI, *Autoportrait d'un reporter*, trad. de V. Patte © Flammarion, 2010.

- 3 a. Qui exerce en France : le pouvoir exécutif ? le pouvoir législatif ? le pouvoir judiciaire ?  
b. Selon vous, pourquoi appelle-t-on la presse le quatrième pouvoir ?  
Collectivement, partagez votre travail.

## Je rédige mon bilan

En vous aidant du travail précédent et des échanges, rédigez votre bilan en deux paragraphes argumentés :

- La presse est-elle selon vous un quatrième pouvoir ? Pourquoi ?
- Quels liens pouvez-vous faire entre la liberté de la presse et la démocratie ?



« La presse. – Tu m'avais promis de me laisser marcher toute seule, na.  
Victorine. – Je t'avais promis... je t'avais promis... oui je te l'avais promis, mais si tu cro tout ce qu'on te promet ! »

• A. LE PETIT, « La Liberté de la Presse », Le Grelot n° 48, mars 1872, BnF.

André Gill  
(1840-1885)

Ce peintre et caricaturiste français a porté un regard critique sur la société du Second Empire.



A. GILL, Allégorie de la censure :  
Madame Anastasie, L'Éclipse, 1874, BnF.

arbitraires<sup>3</sup> et pas forcément justifiées d'une censure qui taille à tort et à travers dans des œuvres dont elle ne comprend pas grand-chose. Et cette chouette n'est pas là seulement pour la formule ironique (« Anastasie, cette vieille chouette »). Elle symbolise la nuit et les superstitions d'un âge reculé et obscurantiste<sup>4</sup>. Anastasie ressemble d'assez près à la figure traditionnelle de la sorcière : vieille, atrocement moche, les ongles crochus, sortie tout droit du fond des âges...

Si les vêtements et le chapeau d'Anastasie rappellent de leur côté ceux d'une concierge de l'époque, il ne s'agit là encore pas d'un hasard : celles qu'on appelle dans l'argot du XIX<sup>e</sup> les « bignoles » sont souvent des indicatrices<sup>5</sup> de choix pour la police. D'autres illustrations confirmeront cette tendance à faire d'Anastasie cette vieille envieuse soumise au pouvoir – elle porte un tablier de domestique – qui écoute dans les cages d'escaliers. [...]

J.-C. PIOT, « De quoi Anastasie est-elle le nom ? », article publié sur le blog *Déjà vu. L'actualité d'aujourd'hui, les histoires d'hier*, <http://blog.francetvinfo.fr/deja-vu/>, 5 janvier 2014.

## Le saviez-vous ?

Le nom « censure », vient du latin *censere*, « mesurer la valeur ». À Rome, les censeurs étaient des magistrats chargés du *cens*, c'est-à-dire du classement des citoyens par ordre de fortune et d'âge pour fixer le niveau de l'impôt. Avec le temps, leur activité de censure s'est étendue à la surveillance des mœurs pour dénoncer le refus de se marier, le non-respect des obligations militaires ou religieuses, la fraude, les abus de pouvoir, la brutalité vis-à-vis des femmes, des enfants ou des esclaves...

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, [la] censure a un nom et une apparence : la fameuse Anastasie. Au fait, pourquoi Anastasie ?

### Celle qui ne meurt jamais

Si la censure vient du latin, Anastasie, elle, vient du grec : son nom signifie « résurrection » – une façon pour les auteurs et les médias de rappeler que la censure, un temps abolie sous la Révolution puis rétablie par Napoléon, ne meurt jamais vraiment. [...]

### Chouette et lorgnons

La première et la plus célèbre des représentations [...] apparaît en 1870 sous le crayon du caricaturiste André Gill. Et comme dans toute allégorie, aucun détail n'est innocent.

Là où la Liberté est jeune, lumineuse, radieuse et attirante, Anastasie est une vieille mégère grimaçante au sourire sournois. La taille disproportionnée des ciseaux d'Anastasie en dit long sur la finesse des coupes qu'elle prétend faire dans les œuvres littéraires, la presse ou les spectacles, quels qu'ils soient. La chouette qu'elle porte sur l'épaule symbolise évidemment son caractère scrutateur<sup>1</sup> : la censure surveille le pays, jour et nuit, avec une attention maniaque.

Maniaque, mais myope, à en juger par les lorgnons<sup>2</sup> de la vieille femme. Une façon là encore de se moquer des décisions

1. qui regarde avec attention.
2. lunettes sans branches que l'on tient à la main.
3. qui ne respectent pas la loi.
4. hostile au savoir.
5. personnes qui renseignent la police.